Relations industrielles Industrial Relations

Applied Business and Economic Statistics, par Ya-Lun Chou,
Holt, Rinehart and Winston , New York, 1963, 634 pages.

Bertrand Belzile

Volume 19, numéro 4, 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/027533ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/027533ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Belzile, B. (1964). Compte rendu de [*Applied Business and Economic Statistics*, par Ya-Lun Chou, Holt, Rinehart and Winston , New York, 1963, 634 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 19(4), 528–529.
<https://doi.org/10.7202/027533ar>

Cases in Business Policy, Donald Grunewald, Holt, Rinehart and Winston, New York, 1964, 176 pages.

Voici un recueil de « cas » touchant des problèmes administratifs généraux au sein des petites, moyennes et grandes entreprises.

Un grand nombre de ces cas portent sur des sujets précis comme l'établissement ou l'amélioration des structures organisationnelles, la formation des cadres, les relations entre les objectifs d'une entreprise et les buts personnels des dirigeants, entre l'entreprise et le milieu social dans lequel elle opère. Ce volume a le mérite de présenter des problèmes qui se situent tant au niveau de la moyenne que de la haute direction. C'est ce qui le différencie des autres « case books » en administration.

Laurent Bélanger

Le métier de directeur, Louis A. Allen, Les Editions d'Organisation, Paris, 1964, 189 pages.

Ceci est une traduction du volume américain : « Management as a Profession ». On y retrouve une description simple et concise de la tâche d'un directeur d'entreprise. Cette tâche comprend les dimensions suivantes : la prise de décision, l'établissement des communications, la motivation des subordonnés, le choix et la formation d'une équipe. De plus, le directeur doit aussi planifier, organiser et contrôler. La description des composantes de la tâche s'accompagne des principes administratifs dérivés de l'expérience et formulés d'une façon laconique. Un nombre imposant de conseils touchant l'établissement et la maintenance de rapports mutuels efficaces vient compléter cette description. Sur ce point, l'auteur aurait pu intituler cette section en utilisant le vocable célèbre : « Faites-ça et vous vivrez ».

La plupart des volumes sur les fondements en administration présente la tâche de l'administrateur selon la séquence linéaire suivante : planification, organisation, direction et contrôle. Au lieu de s'attacher au principe d'analyse logique, l'auteur a opté pour une présentation selon le principe de l'action, en l'occurrence, l'accomplissement simultané des quatre grandes composantes de la tâche. Cette approche lui permet de mettre en relief l'acte même de diriger et de démontrer toute son importance.

La lecture de ce volume fournirait un bon point de départ à un étudiant ou un directeur d'entreprise qui aurait l'intention de parfaire ses connaissances en administration.

Laurent Bélanger

Applied Business and Economic Statistics, par Ya-Lun Chou, Holt, Rinehart and Winston, New York, 1963, 634 pages.

Ce livre s'adresse avant tout aux étudiants d'un cours plutôt formel de statistique. Une partie couvre la statistique descriptive traditionnelle. Elle comprend principalement la collection et la présentation des données, les distributions de fréquence, les mesures de tendance centrale, de variation et de dispersion, la probabilité et les distributions de probabilité, les distributions binomiale et normale. Un lecteur attentif peut comprendre assez facilement par lui-même le contenu de ces différents chapitres.

Mais en plus de la statistique descriptive, le volume du professeur Chou, inclut un bon exposé de l'induction statistique. L'induction, qui constitue l'essentiel de la statistique, présente de plus grandes difficultés de compréhension que la partie précédente, du moins pour le lecteur non suffisamment averti.

Ce livre traite également d'autres sujets d'intérêt tels que la régression et la corrélation, les nombres-indices, l'analyse des séries temporelles, les mesures de croissance à long terme et de fluctuations à court terme, ainsi que des techniques de projection.

L'auteur s'exprime clairement et la séquence des sujets est logique. De plus, le livre couvre à peu près tous les aspects de la statistique; il se situe, de façon générale, au niveau de l'introduction à la statistique.

Enfin, le titre de ce livre, « **Applied Business and Economic Statistics** », peut porter à croire qu'il est bâti en fonction d'abord des décisions des administrateurs de l'entreprise. En fait, d'après son contenu, il s'apparente très fortement aux volumes conventionnels en statistique. Ce qui le rend plus utile aux administrateurs, c'est à peu près uniquement le fait que de nombreux exemples du monde des affaires illustrent l'applicabilité de la statistique à l'éclairage des décisions administratives. Mais il existe par ailleurs d'autres volumes qui présentent systématiquement des méthodes quantitati-

ves d'analyse susceptibles d'éclairer beaucoup mieux les décisions économiques des administrateurs de l'entreprise.

Bertrand Belzile

Les entreprises européennes, par David Granick, Editions d'Organisation, 9, rue de Thann, Paris 17e, France, 1963, 369 pages.

Un regard sur la table des matières permet de saisir l'ampleur du territoire couvert par l'auteur. Six thèmes principaux retiennent l'attention: la technocratie et l'héritier, les dirigeants des entreprises, les syndicats; l'ouvrier et le patron et les conceptions diverses de la direction des entreprises et les propriétaires et cadres salariés. Chacun de ces thèmes fait le sujet d'une analyse dans des pays aussi radicalement différents que la France, la Grande-Bretagne, la Belgique et l'Allemagne.

Devant une tâche aussi vaste et que, de surplus, l'auteur a accompli en un an, utilisant principalement l'interview, le lecteur est en droit d'entretenir certaines inquiétudes quant à la profondeur du travail et à la justesse des observations. La surprise est agréable: l'ouvrage est bien fait et remarquable à certains égards.

D'abord, la lecture en est facile parce que l'analyse est vivante et illustrée de nombreux exemples concrets. En second lieu, certaines formules lapidaires permettent de bien couper et bien retenir les caractéristiques principales des entreprises et de ceux qui y travaillent.

A titre d'exemple, voici comment sont intitulés les quatre chapitres de la troisième partie où l'on traite des dirigeants des entreprises: Grande-Bretagne: beaucoup d'individus, un seul type; la Belgique: l'immobilisme des cadres; La France: la planification souple; l'Allemagne: le pays de l'entreprise familiale.

Tout l'ouvrage est une analyse bien vivante des diverses conceptions politiques et sociales en vertu desquelles on procède à la sélection et à la formation des cadres dirigeants ou à l'établissement des rapports entre les syndicats et l'entreprise. Evidemment, il est particulièrement intéressant pour les spécialistes en administration. Mais il l'est également pour quiconque veut paraître sa culture et connaître les principes en fonction desquels se définit l'attitude quo-

tidienne de l'administrateur ou de l'ouvrier français, anglais, belge et allemand.

En somme, « Les entreprises européennes » est un ouvrage dont on peut fortement recommander la lecture à tous: un travail sérieux et intelligent qui se lit comme un roman, c'est rare.

Jacques St-Laurent

Eglise et société économique, Tome II, L'Enseignement social de Jean XXIII, par J.-Y. Calvez, Aubier, Paris, 1963, 126 pp.

Le tome premier de cet ouvrage rédigé en collaboration avec le P. Jacques Perrin couvrait l'enseignement social des papes, de Léon XIII à Pie XII. Il constituait sans contredit la meilleure synthèse sur le sujet.

Ce tome second que nous devons au P. Calvez entend montrer et expliquer ce que Jean XXIII a apporté de nouveau.

Publié quelques jours seulement avant la parution de *Pacem in terris*, il est regrettable, quoi qu'en dise l'auteur, qu'il ne puisse tenir compte de cette encyclique fondamentale et se borne à *Mater et Magistra*. Cela ne lui enlève cependant pas sa valeur, car la matière était déjà suffisamment abondante et on retrouve la même clarté dans l'exposition et le même esprit de synthèse qu'on avait déjà remarqués dans le tome premier.

Avec Jean XXIII, la doctrine sociale de l'Eglise a fait un pas en avant tout en restant fidèle à la tradition. Des thèmes nouveaux ont été abordés: le phénomène de la socialisation et le développement; ils l'ont été dans une perspective adaptée à notre époque, c'est-à-dire dans un langage accessible à tous les hommes de bonne volonté et avec des vues à l'échelle vraiment mondiale; enfin, comme il se doit, les directives tiennent compte de la situation d'aujourd'hui.

L'ouvrage est divisé en sept chapitres suivis d'un appendice où l'auteur étudie certaines expressions retrouvées dans *Mater et Magistra*: « justice sociale », « justice et équité », « justice et humanité ». Voici les titres des chapitres: Socialisation; Propriété et travail; Justice dans les structures: l'entreprise; L'Etat et les associations; Déséquilibres dans les économies; Développement; Signification de la doctrine sociale de l'Eglise.

Gérard Dion